

Relizane

Nettoyage et curage des avaloirs de la ville

Suite aux inondations provoquées par les dernières intempéries, des travaux de réalisation et de réhabilitation d'avaloirs, touchant les réseaux d'évacuation des eaux pluviales dans les zones les plus marquées, ont été lancés, dernièrement, dans plusieurs quartiers du chef-lieu de la commune de Belacel Bouzegza, à une quinzaine de kilomètres vers l'ouest de Relizane. Ainsi, les agents de l'Office nationale d'assainissement relevant de l'antenne de Relizane, en collaboration avec les services municipaux, se sont lancés depuis une semaine dans une opération de curage des différents avaloirs du réseau d'assainissement de la



ville. Une tâche qui touchera tous les quartiers de la cité qui souffrent des inondations à chaque période des pluies, en raison d'égouts bouchés à certains endroits du réseau. Selon les mêmes sources, depuis le lancement de

cette opération, des quantités de gravât et autres détritiques sont retirés, chaque jour, de ces avaloirs. Par ailleurs et dans le cadre des dispositions prises pour parer au problème des inondations, le wali de Relizane a instruit l'en-

semble des maires des communes de la wilaya pour entamer des opérations de curage des avaloirs et le recensement des points noirs afin de procéder à la réalisation de nouveaux avaloirs.

A.L.

Thank you

À PARTIR DE AÏN DEFLA

Ouali déclare la guerre aux vols, au gaspillage et à la mauvaise gestion de la ressource hydrique

Aïn Defla dispose de cinq grands barrages, de cinq petits barrages, de quatre retenues collinaires, de cinq nappes aquifères et cascades dans la vallée du Chelif, de 1 300 forages, de 1 500 puits recensés et de 406 châteaux d'eau, soit quelque 580 000 hm³ d'eau stockée à raison de 233 000 hm³ par jour.

Actuellement, des barrages comme celui de M'hamed-Bentaïba de Arrib ou celui de Kaf-Eddir sur les hauteurs de Tachta (El Abadia) ont atteint un taux de remplissage de 100 % avec les dernières chutes de pluie et un taux global moyen pour les cinq barrages qui n'est pas loin de 60 %, c'est dire que l'eau ne manque pas dans la wilaya de Aïn Defla qui compte 850 000 habitants et d'immenses potentialités agricoles. A l'écoute de ces chiffres qui lui ont été exposés au niveau de la station de traitement de l'eau destinée à l'AEP, installée dans l'enceinte du barrage de Sidi-M'hamed Bentaïba, le ministre des Ressources en eau, M. Abdelkader Ouali, en compagnie du wali et du P/A PW, n'a pas pu s'empêcher d'interrompre le directeur de l'hydraulique pour constater le déséquilibre flagrant entre les volumes d'eau produits et les volumes distri-

bués à la consommation. Prenant la parole en s'adressant aux responsables de son secteur, il dira : «Je constate que les volumes de l'eau produite sont presque 2 fois supérieurs aux volumes distribués, arrêtons de cacher le soleil avec un tamis et dites-nous où vont les volumes excédentaires.»

Le ministre profitera de cette interruption pour dire qu'eu égard à toutes ces disponibilités de la ressource, «il n'est pas normal que des citoyens ne reçoivent que 184 l par jour et par habitant en moyenne et encore par intermittence comme il n'est pas normal que des zones comme celle de Tachta ne reçoivent pas de l'eau potable». Et d'ajouter : «Il est absolument indispensable de rassurer et sécuriser le citoyen en ce qui concerne la disponibilité de l'eau potable.» Et de s'interroger : «Où va donc toute la production excédentaire ?» Partant de là, il

évoque alors ce qu'il appelle «la 3^e source» après les eaux de surface et celles des forages et autres puits. Il révèle que, selon une étude lancée par son département ministériel, des quantités d'eau faramineuses estimées à 1 300 000 m³ partent dans les vols d'eau, dans les fuites incontrôlées, non maîtrisées ou non réparées en l'absence de comptage.

A propos de comptage, le ministre trouve inconcevable qu'un ménage paye une redevance pour sa consommation d'eau qui équivaut à celle d'un bain public. «C'est injuste», dira-t-il. S'adressant au directeur de wilaya de l'ADE, le ministre lui rappelle : «Si vous n'êtes pas à l'écoute des citoyens et de leurs doléances, si vous n'êtes pas au cœur de leur problème, vous n'êtes plus un service public et, de là, vous n'avez plus de raison d'exister en tant que tel.»

Toujours à propos de facturation, le ministre s'élève sur ce qu'on a nommé «vente d'eau en gros», à savoir la vente de l'eau aux APC qui se chargent de la revendre aux habitants, une sorte de vente par sous-traitance. A ce sujet, il exige des responsables de renforcer l'ins-

tallation des compteurs pour plus de justice sociale.

Par la suite, au niveau du barrage de Ouled-Mellouk, dans la daïra de Rouïna, il qualifie cette période de reconstitution des réserves hydriques par la consommation des eaux de ruissellement pour permettre aux nappes de se reconstituer. Evoquant le problème de l'équipement, l'envoyé du gouvernement se dit scandalisé par le fait que le cahier des charges d'une opération d'électrification d'un forage inscrite il y a 18 mois n'a pas encore été établi à ce jour. «Qu'on arrête d'inscrire des opérations juste pour les inscrire», s'est-il exclamé. Lors du point de presse, Abdelkader Ouali a dévoilé les grandes lignes de son programme de réformes déjà engagées, programme qui s'articule autour de trois axes principaux, à savoir la dotation (volume), l'amélioration de la gestion et de la distribution et la récupération des volumes qui se perdent (vols, fuites et gaspillages outranciers). Il révèle aussi que l'étude qui a été établie a enregistré l'année précédente quelque 400 000 fuites et des vols d'eau estimés

à 500 000 m³/jour. Il a ensuite précisé que les investissements consentis dans le domaine de la construction des barrages et autres retenues ont atteint les 50 milliards de dollars. «Ce patrimoine, nous avons le devoir de le préserver, de l'entretenir, nous ne pouvons pas, à chaque fois, consentir de tels investissements, d'où la nécessité de procéder à l'auscultation périodique des barrages et à leur entretien rigoureux.» Questionné par nos soins au sujet de la qualité de l'eau distribuée à la consommation à Djendel, une eau douteuse, selon des habitants, à cause de sa haute teneur en nitrates issus de l'utilisation inconsidérée des engrais de l'agriculture et qui sollicite une aménée d'eau saine à partir du barrage du Ghrib. «Nous prenons en charge cette doléance, mais pour ce faire, nous adoptons une solution intermédiaire qui consistera à réaliser deux grands forages dans des zones exemptes de nitrates pour alimenter cette ville importante en attendant de réaliser un réseau à partir de ce barrage», a ajouté le ministre.

Karim O.

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU

Les barrages remplis à 70%

De notre envoyé spécial à Aïn Defla :
Walid Souahi

Le taux de remplissage des barrages est de 70% de leurs capacités, soit 8 milliards de mètres cubes suite aux précipitations enregistrées récemment, a indiqué, hier, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Aïn

Defla. En outre, le ministre a indiqué que près de un million de mètres cubes d'eau ont été récupérés après la réparation des fuites dans le réseau d'adduction d'eau potable ainsi qu'à la lutte contre les branchements illicites. Abdelkader Ouali a rappelé que le secteur des ressources en eau a connu une grande avancée, fruit des programmes initiés ces dernières années par le président de la République et de la volonté du gouvernement et des autorités locales à les réaliser. Lors de sa visite dans la wilaya, le ministre s'est enquis de l'état du barrage de Sidi

M'hamed Ben Taïba et de la station de traitement des eaux dans la commune de Ghrib. Il a ensuite visité les barrages d'Ouled Mellouk et Oued Tighzel, respectivement dans les communes de Rouina et El Mayenne. Ouali a inspecté, en outre, la station de pompage du périmètre El Amra El Abadia. Il a achevé sa tournée par l'unité de transformation du plastique au niveau de la zone industrielle et du quartier spécialisé dans le tri sélectif, au chef-lieu de wilaya.

■ W. S.

Thank you for trying Soda

Tissemsilt

Un apport de 50,5 millions m³ d'eau aux barrages

LES BARRAGES alimentant la wilaya de Tissemsilt ont enregistré un apport supplémentaire de 50,5 millions de mètres cubes d'eau à la faveur des dernières précipitations et chutes de neige, a-t-on appris du directeur de l'unité locale de l'Agence nationale des barrages et transferts (Anbt). Le barrage de Koudiet Rosfa, dans la commune de Beni Chaib, a accueilli 17 millions m³ et celui de Bougara à Tissemsilt (1,5 million m³), permettant un remplissage total destiné à l'irrigation des terres agricoles. Le barrage de Derder (Ain Defla) qui alimente la région nord-est de la wilaya de Tissemsilt a accueilli, quant à lui, 32 millions m³, a indiqué Abdelkader Berdjam. Le même responsable a ajouté que la fonte de la neige ces derniers jours et les pluies enregistrées ont permis un débit record d'eau. Ces quantités renforcent le barrage de Koudiet Rosfa qui emmagasine actuellement 67 millions m³ permettant de satisfaire les besoins des citoyens de 14 communes en eau potable dans de bonnes conditions. M. Berdjam prévoit un autre apport en eau à ce barrage dans les prochaines semaines après la fonte totale de la neige au niveau des monts de l'Ouarsenis. Les agriculteurs de la wilaya ont accueilli favorablement cette pluviométrie qui constitue, pour eux, un facteur favorisant les grandes récoltes dont celles des céréales et des légumes secs.

R. R.

على خلفية الحوادث المسجلة خلال الاضطراب الجوي الأخير زوخ يعد باقتناء أجهزة إنذار متطورة لإنقاذ العاصمة من الكوارث الطبيعية

■ دخول المنطقة في حيز النشاط الزلزالي، انزلاق التربة والفيضانات

كشف المسؤول التنفيذي الأول عن عاصمة البلاد عبد القادر زوخ، عن اقتناء مصالحه لأجهزة إنذار متطورة ضد الكوارث الطبيعية، وهي الخطوة التي فرضتها دخول منطقة العاصمة حيز النشاط الزلزالي وكذا انزلاق التربة والفيضانات، لاسيما هذين الأخيرين اللذين برزا مؤخرا وبقوة بفعل الاضطراب الجوي العنيف الذي مس، المنطقة وولايات أخرى من الوطن، إلى جانب أشغال البريكولاج التي فضحت القائمين عليها أمام العيان.



القادر زوخ، على هامش الندوة الصحفية التي عقدها مؤخرا على خلفية الحوادث التي تسبب فيها الاضطراب الجوي العنيف الذي مس المنطقة، اقتناء مصالحه لأجهزة إنذار متطورة ضد المخاطر والكوارث الطبيعية لتكون كافة الجهات على أهبة الاستعداد للتحدي لهذه المخاطر وتدارك الوضع، لاسيما أن هذه الاضطرابات وغيرها من الكوارث التي مرت بها العاصمة عزت الغش وكشفت التساؤلات وسياسة البريكولاج التي ينتهجها بعض القائمين على مشاريع مهمة بإقليم الجزائر البيضاء، وكذا النقص المسجل في مخططات الإنجاز وافتقار مثل هذه المشاريع الهامة التي كلفت الدولة مبالغ مالية كبيرة لمخططات الأمن والسلامة.

والذي يهدد حياتهم خطر فيضانه في كل مرة يرتفع فيها منسوب المياه، ناهيك عن البيوت الهشة الواقعة بالمرتفعات التي تشهد في كل مرة انزلاقا للتربة وتهدم العشرات من المنازل، كما اعتدنا أن نشهد بأعالي القصيبة وباب الوادي وبوزريعة والأبيار. ناهيك عن نقص المتابعة والصيانة للمجاري والبالوعات، ما يتسبب في انسدادها وعدم تصريفها لمياه الأمطار وتشكل برك مائية تعيق حركة السير وتسمح بحدوث فيضانات، إلى جانب انعدام المتابعة للأشجار المائلة ذات الحجم الكبير التي تسبب لدى هبوب الرياح القوية في سقوطها وإحداث طوارئ بغلق الطرق وتسجيل حوادث واحتياطات ضد المخاطر والكوارث الطبيعية، كشف والي العاصمة عبد

■ سليمة حفص

■ عادت الاضطرابات الجوية التي مست بأمطارها الغزيرة والمستمرة والرياح القوية ولاية الجزائر البيضاء خلال الأيام الماضية لشعري واقع سياسة الأشغال المغشوشة، أو ما يسمى بالبريكولاج، نتيجة اهتراء الطرقات وعدم التخطيط المسبق للمشاريع العمومية المنجزة، والتي كلفت ملايين الدينارات دون أن تضع الجهات المسؤولة عنها مخططات لمواجهة المخاطر والكوارث الطبيعية، على غرار مشروع تهيئة وادي الحراش الذي يفتقر لمثل هذه المتطلبات ليفيض على مجاورتي ضفافه، مع مئات العائلات التي لم ترحل بعد، والتي لازالت تقيم ببيوت هشة تفتقر لكل معايير السلامة على ضفافه،